

Lundi 17 janvier : la famille au temps des Patriarches

Dans la tradition juive et chrétienne, les Patriarches tiennent une grande place, comme les premiers récepteurs de la Promesse de Dieu. Leur vie a été de plus en plus idéalisée Si 44, 18sv ; Hb 11, 8-22 (c'est par la foi....). le midrash. juif. Le récit biblique met en scène le monde des éleveurs semi-nomades, comme il en est encore au Proche Orient. Un monde bien loin de notre style de vie, mais qui provoque nos réflexions sur le plan écologique et spirituel.

Au plan historique: il faut renoncer à une datation précise. A l'origine, des Araméens vivant dans la vallée du Moyen Euphrate. (Gn 11, 31 ;24, 10; Dt 26, 5) Tribus semi- nomades, circulant entre les cités-Etats cananéens (Sichem, Jérusalem dont Melchisédech fut le roi-prêtre). Un rapprochement possible (?) : les *Habiru*, mentionnés comme des pillards dans les textes de Tell El-Amarna (14e s. av. J.C.), alors que les Patriarches apparaissent comme pacifiques.

Patriarcat : régime général dans tout le Proche-Orient et dans le monde indo-européen. Cela n'empêche pas l'émergence de femmes remarquables: Myriam, sœur de Moïse, Déborah. prophétesse et Juge en Israël .(Ju .4-5).

La grande famille , plus proche du clan que des familles modernes (père, mère enfant). Les relations entre générations s'imposent, avec le respect des anciens. Aujourd'hui on parle de l'intergénérationnel.

Frères au sens large (pas de mot pour cousin). Important de le relever pour l'interprétation des «frères du Seigneur ». Dans l'orbite de la famille serviteurs et esclaves. Le grand danger : **la jalousie !**

On se présente par le nom de son père. Ainsi Isaïe, fils d'Amos Jérémie, fils de Hilqiyahou.....

D'ordinaire le père donne le nom à l'enfant. Ex : Zacharie lors de la circoncision de Jean Baptiste. Isaïe donne des noms symboliques à ses fils (7, 15 ; 8, 1-3;) Par contre Anne nomme Samuel (I Sa 1, 20sv)

Très souvent noms *théophores*, comportant une invocation ou action de grâces Abram/Abraham (le Père est grand ou aime) , Ismael (Dieu entend) , Isaac (Que Dieu sourie !) , Eliezer (Mon dieu est secours) , Samuel (demandé (I Sa I, 20)

L'enfant est un don de Dieu. Psaume 128

Hospitalité envers l'étranger (Gn 19, 1-8)

Caractéristique : la solidarité nécessaire pour survivre, dans un monde dangereux, à forte mortalité infantile, sans remède contre la maladie, à la faible durée de vie.

Préoccupation essentielle : la descendance (thème récurrent dans les promesses de Dieu) . Importance donnée aux généalogies, surtout à partir de l'exil. Il faut sauvegarder l'identité du peuple.

Le mariage ; le père donne sa fille en mariage (Gn 29, 15-30) Selon le pittoresque récit de Gn 24), il faut se marier dans son clan. Rébecca est appelée à donner son consentement. Bénédiction de la famille (v.60) . En conclusion Isaac la fit entrer dans sa tente ; elle devint sa femme et il l'aima (v.67).

Polygamie restreinte : le cas de Jacob !

Le drame des femmes stériles (Sara, Rachel) qui recourent à des servantes , avec le consentement du mari. - Pratique reconnue par le Code d' Hammourabi, mais non attestée ailleurs dans la Bible .

L'histoire de Sara et d'Agar est très instructive. Par deux fois, l'Ange de YHWH secourt Agar, chassée par Sara, et adresse une promesse à Ismaël (Gn 16, 7sv ; 21, 8-21.) Les Arabes participent ainsi à la bénédiction d'Abraham (21, 13)

Lévirat : si un homme meurt sans enfant, son frère épousera la veuve pour susciter une descendance à son frère (Dt, 5-10). Histoire de Tamar en Gn 38, qui se déguisa en prostituée pour que Juda, son beau-père, lui obtienne un fils. Usage antique, sous-jacent à la question-piège des Sadducéens selon Mt 22, 23sv.

Le défenseur (go'èl) : doit intervenir pour racheter un proche parent, tombé en esclavage,- pour sauvegarder une terre patrimoniale ,- pour venger le sang d'un proche parent . L'institution de villes-refuge vise à limiter la chaîne tragique de la vendetta (Dt 19, 1-13).

Le drame de la **jalousie** entre les frères Esaü et Jacob, se terminant par la réconciliation (Gn 33)

La religion : dans le monde ambiant *El*, le père des dieux, *Baal*, le dieu fils, dieu de l'orage, *Ishtar*, déesse de l'amour et de la fécondité. Mythologie bien connue par les textes d'Ougarit (Ras Shamra), cité phénicienne très prospère au 20e s. av. notre ère.

Importance donnée aux sacrifices, y compris celui du fils aîné dans les cas désespérés.

Dans le récit biblique, un seul Dieu intervient, le Dieu de la promesse (Gn 12, 1-3 ; 15, 3sv) qui se manifeste de lieu en lieu de la Terre promise. Donc pas un baal , lié à un territoire, mais le Dieu d'une famille, dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob.... Pas question de la Déesse-mère, honorée depuis le paléolithique.

Vertu principale : la foi/confiance d'Abraham (Gn 15, 6) Par contre, religion intéressée de Jacob (Gn, 28 , 20-22) .

La saga de Joseph : ensemble à part dans la Genèse, à lire comme un roman historique, attentif à la psychologie des personnages. La couleur égyptienne ne suffit pas à fournir une datation. Dans la lecture s'attacher à la progression d'un récit montrant que la réconciliation ne peut intervenir sans une mise à l'épreuve des coupables. Tout se termine par la reconnaissance de la discrète intervention de Dieu (45, 5-8).

En conclusion, le Dieu qui se révèle dans la Genèse est le Dieu de la promesse, confiée à des hommes qui doivent la transmettre de génération en génération, dans les aléas de l'histoire. Tout commence par le drame de la jalousie : le meurtre d'Abel par Caïn. En finale, la magnanimité de Joseph pardonnant à ses frères qui avaient voulu le tuer. Aussi peut-on voir en lui une figure du Christ .

.E.Cothenet

Prochaine rencontre **Mardi 8 février, 14 h. 30** : Le couple humain selon le projet de Dieu (Genèse 1-3)

Biblio Le couple dans l'Ancien Testament, par B.Pinçon) Cahiers Evangile 158, (2011)